Tristesse

Mise en scène Anne-Cécile Vandalem

MC2 : du 15 au 17 novembre

Liens presse ↓

LA CROIX

LUNDI 11 JUILLET 2016
Par Didier Méreuze, envoyé spécial à Avignon

Avignon : Anne-Cécile Vandalem, révélation du festival
S'appuyant sur un fait divers, la Liégeoise signe une formidable comédie politique noire et grinçante sur la progression de l'extrême droite au Danemark. Vérité au pays d'Elseneur, vérité au pays de la douce France ? (…)

Lien >>> http://www.la-croix.com/Culture/Theatre/Avignon-Anne-Cecile-Vandalem-revelation-du-festival-2016-07-11-1200775111

L'Echo

lecho.be
VENDREDI 08 AVRIL 2016
Par Mélanie Noiret

Anne-Cécile Vandalem "On a l'art de cultiver nos tristesses" > Importante coproduction européenne, la dernière création d'Anne-Cécile Vandalem explore avec humour la lutte entre les stratagèmes du pouvoir et la force de nos émotions. > Entretien
Avec sa nouvelle création, intitulée "Tristesses", la metteuse en scène belge Anne-Cécile Vandalem propose un spectacle théâtral et musical sur les relations qu'entretiennent le pouvoir politique et la tristesse des peuples. Empruntant les codes du cinéma, du polar et de la comédie politique, elle dissèque dans une fiction empreinte d'humour noir les forces qui couvent sous nos émotions autant que leurs faiblesses soumises à la manipulation de certaines formes de puissances. L'auteur met ainsi face à face dans son récit les stratégies médiatiques de la montée des nationalismes en Europe et la frustration impuissante des résistants. (…)

Lien >>> http://www.lecho.be/culture/scenes/Anne_Cecile_Vandalem_On_a_l_art_de_cultiver_nos_tristesses.9752650-3436.art?ckc=1

La Libre.be

MARDI 12 AVRIL 2016
Par Marie Baudet

Bonjour "Tristesses"
Ecriture étourdissante, construction captivante, constats cruels - et drôles : de quoi sortir de la salle de la Grande Main ébouriffé par les vents du nord, par ceux aussi qui soufflent aux hommes leurs pires machinations, par ceux enfin qui piquent les yeux jusqu'aux larmes. (…)

Lien >>> http://www.lalibre.be/culture/scenes/bonjour-tristesses-570bf6ce35708ea2d472270b

---

rtbf.be

MERCREDI 20 AVRIL 2016
PAR CHRISTIAN JADE

"Tristesses" (Anne-Cécile Vandalem) : la beauté du mal****
A première vue les spectacles d'Anne-Cécile Vandalem nous décrivent une réalité familière mais étrange. Une femme éclate en sanglots face à un mari grossier lors d'un banal jeu de " trivial pursuit ". Une fillette joue… mais pourquoi diable avec un fusil ? Dans un village de trois maisons baignant dans une lumière froide, des individus saccagent les plantes des voisins. Sans raison apparente. Et puis ça discute ferme sur cette petite île danoise nommée Tristesses, jadis prospère par ses abattoirs.

Lien >>> https://www.rtbf.be/culture/scene/detail_tristesses-anne-cecile-vandalem-la-beaute-du-mal?id=9273446

Le Monde

DIMANCHE 10 – LUNDI 11 JUILLET 2016
Par Fabienne Darge

Festival d'Avignon : « Tristesses », beaux rivages > Anne-Cécile Vandalem met en scène un formidable polar, situé sur une île aux mains de l'extrême droite

C'est rare, le polar, au théâtre. Et pourtant, ça peut être très bien, à l'image de Tristesses, le formidable spectacle que signe l'auteure-metteuse en scène comédienne belge Anne-Cécile Vandalem, laquelle est bien la révélation de ce début de Festival « in ». Avec Anne-Cécile Vandalem, Tristesses est une île sur laquelle nous habitons tous, aujourd'hui en Europe, même si dans l'histoire qu'elle raconte, elle ne compte plus que huit habitants. L'artiste belge s'est inspirée d'un fait divers qui a eu lieu sur l'île de Samso, au Danemark, pour écrire cette fiction qui fait montre d'un goût et d'un talent certains pour la narration et la comédie noire. (…)

(…) Un bon polar, c'est d'abord une question d'atmosphère, et on peut dire qu'Anne-Cécile Vandalem sait y faire dans ce domaine. Tout, sur le plateau, concourt à installer une légère étrangeté qui ne se dément pas, tout au long du spectacle, et qui par son hyperréalisme déjoue le naturalisme narratif de l'histoire. (…)

(…) **L'ensemble du spectacle joue sur le dedans et le dehors, l'intérieur et l'extérieur, ce qui est montré et ce que l'on cache (…)**

(…) Anne-Cécile Vandalem rejoint ici la grande tradition du polar politique, de Dashiell Hammett à Jean-Patrick Manchette. Les peurs, les fantasmes d'invasion, le sentiment d'abandon, la corruption, les manipulations politiques, la macération d'une communauté endogamique, sont tricotés en un engrenage fatal, sans démonstration ni didactisme. (…)